

Recension d'ouvrage / Book Review

Vers une conscience nouvelle : Éduquer pour humaniser

par Pierre Demers

Saint-Adèle, Canada : Textes et Contextes, 2016, 158 pages

ISBN : 978-2-924552-25-4 (couverture)

Reviewed by / Revu par

Gervais Deschênes

Université d'Ottawa

« Plusieurs étudiants en enseignement expérimentent un tel changement dans leur parcours en modifiant leur vision, d'enseignant à éducateur. Le « focus », autrement dit le centre d'intérêt, change de la transmission des savoirs à la progression humaine des élèves. La vision s'élève, influençant aussi le niveau de discours qui passe du superficiel, les savoirs, à l'essentiel, les élèves. Ceux-ci évoluent d'un jargon populaire au langage plus évolué d'un vocabulaire permettant un plus grand éventail de sens. Ce changement d'angle de vue permet d'accéder à une profondeur nouvelle ».

— Pierre Demers

*Vers une conscience nouvelle :
Éduquer pour humaniser*, p. 48.

Dans cet ouvrage, Demers cultive des réflexions éducatives et philosophiques d'avant-gardes afin de bonifier le monde éducatif dans sa perspective universelle. Ainsi, la première intention de ce libre penseur québécois, ayant une expérience professionnelle de 34 ans comme éducateur physique en milieu universitaire, est spécialement d'éveiller par une sagesse simplifiée le sens éducatif qui se cache en chaque personne afin d'être en mesure d'élever sa conscience globale dans une vision toute spirituelle. C'est ainsi qu'afin de voguer patiemment entre l'ultra-matérialiste et l'univers intérieur des personnes, cet ouvrage à propos de la problématique de l'éducation « souligne l'importance de s'éduquer pour apprendre à être soi dans le but de s'élever dans toute son intégrité humaine, auréolé des plus belles couleurs de son humanité, et de vivre avec la conscience qu'on peut accéder à sa sagesse intérieure » (p. 22). L'auteur est lucide à l'égard des scénarios catastrophes qui nous entoure et s'applique par l'exercice de l'écriture, du dialogue et de la discussion à contribuer à la synergie de la quête de sens pour éviter les écueils du mal toxique du 'chacun pour soi'. Selon lui, un nouveau mouvement éducatif afin de promouvoir de nouvelles valeurs plus limpides et vivifiantes s'impose et mènera posément à l'essentielle transformation spirituelle à une plus grande échelle.

L'ouvrage se divise d'après les chapitres suivants : Note de l'auteur ; Avant-propos ; Introduction ; **Chapitre 1** : Le cadeau de l'éducation ; **Chapitre 2** : L'élévation des jeunes ; **Chapitre 3** : La construction de milieux qui humanisent ; **Chapitre 4** : La réalisation du potentiel humain ; **Chapitre 5** : L'incertitude des influences externes ; **Chapitre 6** : La fiabilité du cerveau ; **Chapitre 7** : L'élévation en conscience ; Conclusion ; Bibliographie. Fait à constater, l'auteur n'hésite pas dans l'élaboration de son argumentation à s'inspirer de maîtres à penser tels que Mihaly Csikszentmihalyi, Jacques Delors, Fernand Dumont, Maître Eckhart, Mircea Eliade, Paulo Freire, John Holt, Yvan Illich, Albert Jacquard, Jiddu Krishnamurti, Hébert Marcuse, Edgar Morin, Hubert Reeves, Fernando Savater, Charles Taylor et Paul Tillich pour n'en nommer que les principaux.

Demers précise que l'éducation n'est pas la *scolarisation* – c.-à-d. par l'enseignement réussi du plus grand nombre –, ni la *socialisation* – c.-à-d. par le processus d'acquisition des valeurs sociales –, ni l'*instruction* – c.-à-d. par la transmission diversifiée des connaissances ; conduisant ainsi vers le taux de diplomation

désiré en vue de satisfaire les besoins variés du marché de l'emploi. Il entreprend une critique exhaustive et serrée du monde contemporain avec ses lacunes menant souvent à l'inconscience parce que l'on ne comprend pas correctement toute l'ampleur des impasses de la surproduction, de la surconsommation, du perfectionnisme et de la compétition excessive qui sont là devant nous. D'autant plus que la richesse économique profite davantage à une minorité d'êtres humains laissant les autres à exister entre un confort relatif et une pauvreté absolue. Ces réalités sociales empêchent de cheminer vers sa véritable voie éducative dans la visée du développement humain.

La pensée de Demers se caractérise paradoxalement à bien des niveaux à un anti-intellectualisme à toute épreuve. De fait, il s'applique à renverser les idoles du système scolaire qui cybernétise les jeunes enfermés qu'ils sont dans un mécanisme d'auto-raisonnement aliénant. Pour éviter les instants d'inconscience, « [i]l est important que les jeunes comprennent l'importance des valeurs dans leur formation pour leur travail futur, sans quoi ils risquent d'exécuter automatiquement des procédures sans trop se soucier des personnes auprès de qui ils interviennent » (p. 37). Ce qui pose l'épineuse question de la spiritualité qui fait problème puisque celle-ci est régulièrement incomprise et malmenée à tort ou à raison. Si les jeunes s'égarent dans des imprudences existentielles, l'auteur suggère qu'« ils n'ont qu'à revenir à leur cœur en se recentrant sur leur lumière. C'est ainsi que toute leur vie devient une participation à la récréation perpétuelle de l'univers. Cette connexion les propulse dans un autre monde plus sujet à les développer en êtres humains complets » (p. 146). C'est pourquoi l'auteur n'hésite pas à marteler cette notion que l'élévation de la conscience chez les jeunes s'inscrit dans leur rayonnement d'altruisme tout en s'éloignant du désir de dominer pouvant leur causer de la souffrance. Par la diversité d'une pensée intuitive, les jeunes prospéreront calmement à partir de leur égoïsme en vue de transformer et tendre vers des sentiments de joie conduisant à l'action de générosité sociale. En prenant fondement sur leurs ressources internes, ils deviennent ce qu'ils sont véritablement dans toute leur intériorité renouvelée étant donné qu'ils sont premièrement des êtres de bonté appelés au voyage sacré de leur existence en vivant tout en sagesse avec les autres et pour les autres.

Demers est plus que clairvoyant dans la recherche de l'approfondissement de la connaissance de soi afin d'éviter l'égoïsme qui nous afflige ; il s'agit de passer du repli sur soi c'est-à-dire parvenir à se décentrer en sachant qu'« [i]l est urgent que, par l'éducation, les jeunes surmontent le conditionnement scolaire mondialisé qui les formate

en petits soldats de l'économie. Cette modalité est désuète autant par rapport aux besoins des jeunes d'aujourd'hui que par rapport aux produits qui émergent d'une économie nouvelle » (p. 45). L'auteur précise que cette transition est lente. Or, c'est uniquement par l'éducation qu'il est loisible de s'éloigner du marasme économique par des choix éclairés soupesés à divers degrés personnels qui guideront les jeunes vers la libération à une vie sobre et harmonieuse. Il confirme également que l'éducation concerne spécifiquement la transmission des valeurs stimulant la compassion et l'engagement en prenant soin des personnes, contrairement à l'irresponsabilité individuelle déconstruisant le sens moral des jeunes et l'environnement terrestre parce qu'il « importe d'apprendre que la valeur de l'existence se mesure à sa contribution à améliorer la vie, par sa propre transformation. Sa vie particulière, inscrite dans une telle profondeur, contribue à métamorphoser toute la mosaïque de la vie sur terre. On actualise son potentiel humain pour servir ce projet global » (pp. 84-85). D'après lui, il est plus que nécessaire de protéger l'intégrité personnelle des jeunes au centre de leur parcours éducatif dans toute la dignité et le respect qu'ils sont intérieurement puisqu'ils sont avant tout des êtres humains ayant besoin de l'affection amoureuse de leurs parents et notamment de leurs enseignant(e)s afin qu'ils parviennent à leur plein accomplissement éducatif. Cet état de conscience admet alors de fixer des objectifs de vie recherchant l'obtention de grades académiques afin de découvrir subséquentement des emplois rémunérateurs.

Il est pertinent de signaler que Demers dénonce l'une des causes de l'inefficacité du système scolaire qui a fréquemment « la mauvaise habitude [...] de traiter tout le monde selon un même paradigme cérébral, ce qui coince dans des approches de masse en pédagogie, en enseignement, en apprentissage et des programmes uniformes de matières scolaires » (p. 116). Ici, l'auteur apporte une attention à la fiabilité créatrice et inexplorée du cerveau en termes des rapports existants entre l'esprit d'analyse et rationnel du cerveau gauche et de la dimension intuitive et imaginative du cerveau droit puisque ces deux hémisphères collaborent ensemble en communiquant en permanence permettant d'élever la conscience des jeunes à travers leur vie quotidienne. Bien saisir la complexité du cerveau et comment celui-ci interagit dans l'environnement est certes le premier pas vers la réussite scolaire et favorise les conditions nécessaires pour que les élèves découvrent aisément leur voie personnalisée d'humanisation dans leur trajectoire de vie.

Demers soutient des observations substantielles qui donnent à réfléchir si l'on se prétend pédagogue chevronné. Ainsi, on ne peut rester indifférent à la fermeté de son discours qu'il présente. Il affirme avec acuité que « [l]e jour où l'éducation sera le modèle dominant guidant les jeunes, elle portera les solutions qui répareront le monde blessé. Il est possible d'imaginer que le pilier principal de l'apprentissage soit la santé humaine avec toute sa sagesse et son sens intégrateur » (p. 42). Cette assertion se vérifiera empiriquement par la progression du vieillissement de la population, où une société éducative multiforme devrait prendre assise dans ces années à venir parmi les régions de la planète. C'est en restant actif et se formant tout au long de la vie que les jeunes auront à suivre leur itinéraire éducatif dépassant largement le cadre institutionnel. Cette démarche intime s'arrime essentiellement dans des organisations ayant comme mission sociale la quête de sens à la vie.

Un premier point que Demers aura à améliorer pour d'autres ouvrages de cette catégorie est celui de la liste bibliographique qui demeure sélective, car plusieurs auteur(e)s sont omis(e)s dans ce projet à conceptualiser l'action éducative. Il est vrai que cet ouvrage plein de sens pragmatique est le fruit d'un long travail livresque par cet auteur depuis 2008 dans lequel trois ouvrages de fond furent édités lors de la tourmente de la réforme scolaire au Québec ; ce qui révèle toute l'intelligence de l'œuvre prolifique de Demers répondant à la quête de sens de son réseau éducatif, des spécialistes en éducation et des personnes qui veulent s'informer davantage sur les thématiques articulées de cet ouvrage. Un deuxième point que l'auteur saura éviter, dans un premier regard, est d'émettre un jugement réticent à la dynamique des religions qui se manifeste présentement dans le monde, car si l'on n'est pas un expert des us et coutumes des cultures religieuses environnantes, il est fort risqué de s'y perdre dans ce labyrinthe des croyances mystiques et spirituelles. Autrement dit, il est généralement hasardeux de juger les apparences extérieures du fait religieux, et certainement plus pénible d'exprimer un juste point de vue lorsque l'on se situe à l'intérieur d'une confessionnalité religieuse particulière. Il s'agit surtout de s'investir, dans un second regard, à l'exploration de la clarification féconde des valeurs qui sont révélatrices de sens et d'espoir pour la vie.

En définitive, loin d'être qualifié d'un texte relevant d'une quelconque idéologie, cet artefact propose tout d'abord à nous rendre plus conscients de notre identité spirituelle dans son authenticité éducative ainsi que des enjeux salvifiques au développement humain concernant notre devenir terrestre voire aussi notre destinée divine auquel tous

les êtres humains de bonne volonté sont invités à prendre part. Il est à souhaiter que cet ouvrage offrant des innovations théorico-pratiques soit bien accueilli en toute justice et équité dans les milieux de l'éducation, où il devrait faire l'objet d'intérêt professoral dans le curriculum universitaire puisqu'il fournit des fils conducteurs philosophiques cruciaux pour bien réussir sa vie dans une vision communautaire et sociétale. À cela, Demers a tout le mérite qui lui revient honorablement puisqu'il participe activement avec l'appui d'autres penseurs à l'édification du monde éducatif devant les obstacles à dépasser.